

truments de pêche. Les recherches recommencent, et le succès semble couronner leurs efforts : un coup de filet ramène la sainte custode. Mais la joie fut de courte durée, elle était vide de son précieux dépôt ; c'était comme un coquillage dont la perle était absente. Mais il plut à la bonté divine d'y mettre un terme. Soudain on aperçoit à fleur d'eau deux poissons tenant l'un et l'autre dans la bouche une des saintes hosties ; leur tête élevée audessus de l'eau et leur bouche ouverte semblaient inviter les assistants à considérer, puis à recueillir le divin Sacrement qui leur était momentanément confié. Les pêcheurs qui aperçurent les



premiers cette merveilleuse joie ; mais n'osant par respect de la divine majesté, ils approchèrent le prêtre qui leur en fit goûter le prodige. Ravi d'allégresse et d'admiration, il se dispose à reprendre les saintes espèces. Il se revêtit de ses ornements et fait allumer quelques cierges que l'on avait apportés. Nouveau prodige ! le prêtre n'eut pas besoin de mettre les pieds dans l'eau : les poissons s'avancèrent de front à sa rencontre et, avec

des mouvements uniformes et gracieux, comme s'ils eussent senti la présence du Créateur, vinrent jusque sur le rivage offrir au prêtre le corps du Seigneur. Les saintes hosties étaient dans le meilleur état de conservation et sans la moindre trace d'humidité, bien qu'elles eussent demeuré plusieurs heures au sein des eaux. Les poissons, tout fiers d'avoir porté la sainte Eucharistie, rentrèrent au fond du ruisseau avec des mouvements qu'on eût pris pour des démonstrations d'allégresse. Dans la joie de la reconnaissance qu'excita une faveur aussi merveilleuse, on organisa une procession, et tout le peuple accompagna le très saint Sacrement avec des chants d'action de grâces jus-

qu'
L
cor
me
l'ég
ga
ler
d'A
prê
on
vas
ma
sac
cor
me
pré
vén
gèr
orfè
fabr
re,
rep
lièf
deu
pré
une
rapp
tres
la
au
cre
con
tret
que
not
y a

“
iors